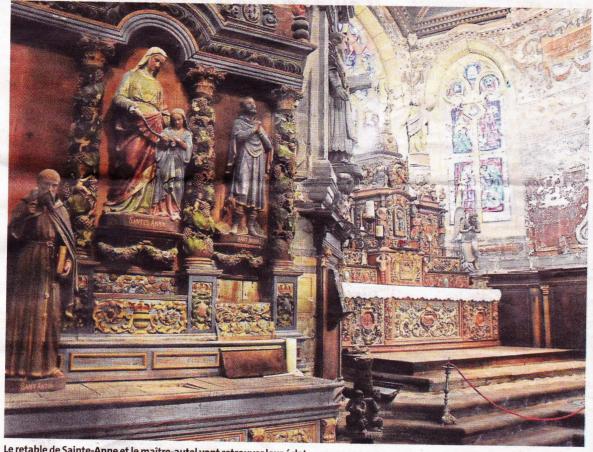
retrouvé sa splendeu

C'est un chantier de plus de trois ans et 450 000 \in qui va débuter en septembre à l'église Saint-Herlé, à Douarnenez, avec la restauration de son mobilier et de ses fresques, trésors du patrimoine.



Le retable de Sainte-Anne et le maître-autel vont retrouver leur éclat.

Rodolphe Pochet

Pénétrer dans l'église Saint-Herlé est toujours un régal pour les yeux, mais les habitués des lieux décrivent une série de dommages liés au poids des ans. Vermoulus, les retables des transepts sud et nord, avec de grandes toiles en leur centre, présentent même un danger d'effondrement. Les peintures murales et les retables des XVII° et XVIII^e siècles ont perdu de leur éclat, avec comme élément majeur le maître-autel au décor baroque. « Il ne faut pas avoir peur d'utiliser le terme de trésors, tous les acteurs sont d'accord pour que Saint-Herlé retrouve sa splendeur d'antan ». indique Gabriel de Rochefort, le président des Amis de l'église qui compte 120 membres répartis partout en France.

Outre l'esthétique et l'architecture, l'autre trésor est la présence de vases acoustiques: une centaine d'ouvertures enchâssées dans la maçonnerie, offrant un son unique. « Au niveau du chœur, 8 ou 10 d'entre eux ont été obturés par des

peintures au XIX^e siècle, le chantier va permettre de les déboucher », salue Henri Rivoalen, autre ami de Saint-Herlé.

Le démontage des retables pour commencer

Ces travaux de restauration des retables, des fresques et de l'acoustique de l'église ploariste vont débuter en septembre et s'étaleront jusqu'à juin 2024, selon le

« Il va falloir être patient, mais on ne peut qu'être réjoui de voir ce qui va être fait ».

GABRIEL DE ROCHEFORT. PRÉSIDENT DES AMIS DE L'ÉGLISE

calendrier prévisionnel, pour un montant de 450 000 €. « Cela va commencer par le démontage des retables des transepts nord et sud,

pour une restauration de la polychromie sur place ou en atelier, ce qui va aussi permettre d'assécher les murs », explique Gabriel de Rochefort. Puis viendra la dépose des retables Sainte-Anne et Saint-Yves, puis pour finir celle du maîtreautel accompagnée du travail sur les vases acoustiques. Les peintures murales seront refaites en parallèle. Piloté par l'agence Candio-Lesage architectes à Brest, le chantier fait appel à des professionnelles réputées comme Gwenola Corbin ou Géraldine Fray.

Ces travaux d'ampleur ne seront pas sans conséquence sur la vie de l'église. De larges parties vont être cloisonnées et fermées au public. « Il va falloir être patient, mais on ne peut qu'être réjoui de voir ce qui va être fait », lance Gabriel de Rochefort. Avec les membres du bureau Amélina Buisson et Henri Rivoalen. il se projette déjà sur la suite des rénovations espérées dans les dix ans : la tour et le clocher emblématique, puis la charpente... La vie d'un bâtiment né en 1548 est un long feuilleton.